



lieux de leurs domiciles respectifs les us et coutumes, les légendes et locutions proverbiales ; la section estimait qu'il ne serait pas moins utile de connaître les noms populaires des ruisseaux, ainsi que des petits cours d'eau du pays.

Le Dr Gredt se vit ainsi entouré d'aides précieux. Il sut utiliser habilement les ressources qui lui étaient acquises d'une manière certaine, du moment qu'un corps savant, secondé par le gouvernement, prenait l'initiative de la chose. Il comprit que beaucoup de personnes, invitées à accorder leur collaboration, ignoreraient totalement ou en partie quelle espèce de renseignements on leur demandait : une conséquence bien naturelle du mépris qui s'attache encore généralement aux études populaires. M. Gredt fit suivre cette pièce officielle d'explications où il montra l'utilité de ces « enfantillages », énonça les principes qui devaient guider le chercheur et insista sur la nécessité d'observer une exactitude rigoureuse dans la notation. Il indiqua les sujets sur lesquels devaient porter les investigations et traça un petit questionnaire, très riche dans sa brièveté ; enfin, il donna des exemples des différentes rubriques : conte, légende, chant populaire, proverbe, coutume, etc.

Vingt-deux instituteurs répondirent à l'appel et fournirent des renseignements plus ou moins étendus.

Visant toujours à accroître le nombre de ses collaborateurs, M. Gredt pria les élèves de l'athénée de Luxembourg de noter les traditions de leur endroit natal. « Toutes ces sources, dit-il, devinrent enfin un large fleuve. » Très large, en vérité, car il n'y a pas moins de 1,200 récits ; le titre : *Trésor des traditions* n'a donc rien d'exagéré.

Si l'auteur a montré connaître le vrai chemin pour recueillir les légendes, il faut signaler qu'il a aussi les bons principes pour les noter. Une exactitude scrupuleuse, une fidélité absolue à la « bouche populaire » a toujours été sa première règle : chaque légende est donc donnée simplement, sans développement littéraire, avec sa provenance locale et l'indication de la source, livre ou correspondant. Il est utile de mettre ce point en lumière : c'étaient les principes des frères Grimm, les seuls bons enfin.

Il a tenu rigoureusement à se rapprocher des versions authentiques. Il s'est montré défiant en particulier pour les légendes, peu nombreuses à la vérité, que lui offraient les livres ; il a voulu les contrôler sur place, pour les ramener à leur vraie forme, et a consciencieusement renseigné les cas où ses recherches sont restées sans résultat.

Dans ce recueil, il s'est borné à ce que le peuple *raconte* : il a conservé en portefeuille toutes les notes qui lui ont été communiquées sur les usages et coutumes du Luxembourg et les publiera prochainement.